

Balises de sélection de livres  
de littérature de jeunesse pour  
les élèves ayant de grandes  
difficultés en lecture

Judith Beaulieu

Congrès de l'ITA

<sup>1</sup> Mars 2019



Problématique

Cadre  
conceptuel

Méthodologie

Résultats

# Déroulement de la présentation

# Problématique

{ Utilisation de la littérature de jeunesse  
auprès d'élèves ayant de très faibles  
compétences en lecture/écriture

- ⌘ Comme dans d'autres contextes éducatifs nord-américains, au Québec la majorité des élèves ayant une Dip-s sont scolarisés en classes spéciales au sein d'écoles spéciales (MELS, 2008a,b).
- ⌘ Cependant, peu de matériel de l'écrit ou de traces de l'écrit seraient présents dans ces classes afin de répondre aux besoins de communication de l'élève ayant une Dip-s (Wehmeyer, 2006).
- ⌘ À cet effet, Michaele et Trezek (2006) déplorent que les pictogrammes remplacent entièrement les traces écrites et que les livres soient peu présents, comparativement à la classe ordinaire. Pour Hessels Schalter (2010), cette faible présence de traces écrites dans ces classes se justifie par les croyances persistantes du personnel enseignant voulant que l'élève ayant une Dip-s ne puisse pas accéder à la communication écrite. À notre connaissance, cette croyance n'a jamais été démontrée.

# Peu de traces écrites dans les classes Dip-s

- ⌘ La lecture interactive de l'adulte à l'élève d'albums de littérature de jeunesse permettrait à l'apprenant d'interagir, de réagir et de tisser une compréhension du texte à l'oral, de faire des liens entre le texte et les images, de nommer des prédictions sur la suite d'une histoire, ou de réinvestir le contenu du texte dans une tâche (Beaulieu et Moreau, 2018).
- ⌘ La visée pédagogique consiste à augmenter les situations de communication orale et écrite par des intentions signifiantes. Or, si nous savons que la mise en œuvre de pratiques enseignantes avec l'album de littérature de jeunesse n'a jamais été analysée auprès d'élèves ayant une Dip-s spécifiquement, il est permis de penser que l'implantation de cette pratique constitue une démarche complexe, puisqu'elle a déjà été mise en œuvre dans des classes ordinaires et dans certaines classes spéciales.

# Lecture interactive et Dip-s

- ⌘ Selon Morin, Saint-André et Montésinos-Gelet (2007), la mise en œuvre de cette pratique enseignante demande un accompagnement soutenu, puisque les enseignants, dans leur formation initiale, auraient peu appris à actualiser ces tâches avec cet outil pédagogique.
- ⌘ Également, ces derniers seraient peu ou pas à l'aise à planifier et à piloter l'animation avec un livre de littérature de jeunesse. Ce changement de pratique est d'autant plus important dans le cas des enseignants œuvrant auprès d'élèves ayant une DIp-s, puisque ces derniers sont très peu en contact avec l'écrit et encore moins avec le livre.

# Des enseignants peu à l'aise à utiliser la littérature de jeunesse

- ⌘ En compréhension du langage écrit, le choix de textes proches des intérêts des élèves aide à connecter au bagage de connaissances de ces apprenants les informations qui y sont exploitées.
- ⌘ Les situations d'enseignement, dont la lecture à haute voix à l'élève, la lecture interactive, la lecture par l'élève ainsi que la lecture solitaire, sont quelques pratiques à mettre en place. Entre autres, la lecture par l'adulte permet de modéliser des stratégies de compréhension de texte de manière explicite.
- ⌘ Elle permet également de soutenir l'apprenant dans sa compréhension et dans son appropriation de stratégies de lecture (Moreau et al., 2015). En outre, la lecture interactive consiste pour l'adulte à lire un livre de littérature de jeunesse et à y ajouter des questions pour soutenir la compréhension, le développement ou l'interprétation du texte. La prochaine section décrit cette pratique.

# Choix des textes

# Cadre conceptuel

{



- ⌘ La lecture interactive réfère à une pratique d'enseignement de la lecture où l'enseignant lit à haute voix un livre aux élèves, mais cela ne s'arrête pas là. Cette lecture de l'adulte est truffée de questions de compréhension, d'explicitations, d'interprétations et de réinvestissements ([Morin, Dupin de Saint-André et Montésinos-Gelet, 2007](#)).
- ⌘ Au Québec, des travaux dans une classe ressource d'élèves ayant des difficultés d'apprentissage montrent aussi une amélioration de la compréhension de textes par la mise à contribution de la littérature de jeunesse ([Parent et Morin, 2008](#)).
- ⌘ La littérature de jeunesse renvoie à l'ensemble des œuvres littéraires destiné au public d'enfants et de jeunes lecteurs; l'album de littérature de jeunesse constitue l'une des catégories d'œuvres littéraires (Viola et Desgagné, 2004). L'album de littérature de jeunesse réfère au livre comprenant des images, dont l'influence réciproque entre le livre et les images est importante. Cette réciprocité permet d'accorder une place à l'interprétation entre les images le texte, à la sollicitation de réactions, à la création d'inférences ou d'hypothèses lors d'animations (Rouxel et Langlade, 2004). L'album de jeunesse plonge le lecteur dans un monde constitué de scènes de la vie quotidienne.

# La lecture interactive

# Méthodologie

{

- ⌘ L'expérimentation déployée s'est réalisée sur une année scolaire. La méthodologie s'inspire d'une démarche de recherche-action.
- ⌘ Cette méthodologie exploite l'interaction entre le chercheur et l'enseignante participante pour faire émerger la problématique, pour concocter une méthode de collecte de données, planifier une intervention, réaliser des séances de réflexion sur l'action, identifier des ajustements ou de nouvelles actions afin de produire entre autres un changement de pratique en enseignement.

# Recherche-action

- ⌘ Dans le cas qui nous concerne, il s'agit d'une participante enseignante qui s'intéresse à changer sa pratique d'enseignement en littératie auprès d'une élève âgée de 15 ans. Cette élève fréquentait un groupe-classe composé de trois autres élèves.
- ⌘ Au sein de cette classe, deux techniciennes en éducation spécialisée interviennent pour soutenir le bon fonctionnement pédagogique. L'élève présente plusieurs problèmes de santé qui l'empêchent de se déplacer librement; sa condition de santé ne lui permet pas de regarder des écrans, de rester concentré sur une même tâche longtemps.
- ⌘ Cette élève se déplace dans un fauteuil roulant. Elle sait nommer les mots : non, oui, son nom, maman, papa et moi. Elle utilise une méthode de communication alternative; elle pointe des pictogrammes pour nommer ce qu'elle veut communiquer.

# Participants

- ⌘ Ainsi, le travail de sélection des œuvres de littérature de jeunesse a débuté en documentant les caractéristiques et les intérêts de cette élève. En parallèle aux choix des livres, nous avons été confrontés aux malaises de l'enseignante en lien avec le pilotage d'activité de lecture interactive avec les livres de littérature de jeunesse. Des plans de leçon ont été créés pour l'ensemble des livres sélectionnés. Ces plans de leçons pistent l'enseignant sur les questions à poser à l'élève, sur des reformulations, lorsque des phrases sont trop complexes et sur des tâches de réinvestissement liées au contenu du livre.
  
- ⌘ Les planifications de lecture interactive demandent une prise en compte de plusieurs facteurs liés aux caractéristiques de l'élève, aux contraintes de l'environnement, ainsi qu'aux critères de choix des livres. Ces derniers ont été adaptés et transposés pédagogiquement aux lectures interactives avec l'élève ayant une DIp-s. Ce chapitre vise à étayer les résultats des échanges, de cette recherche-action, menant à préciser les critères de choix de livres.

# Résultats

{ Lion et l'oiseau (Marianne Dubuc)



La tâche ici est de décoder les images.

L'enseignante peut demander à l'élève de pointer dans son tableau de communication les activités qui sont réalisées par le lion et l'oiseau.

Elle peut également demander à l'élève son activité favorite. Ici, l'enseignante guide l'élève, afin qu'elle transfère les activités réalisées par l'oiseau et le lion et les activités qu'elle réalise elle-même chez elle.

Il arrive parfois que l'enseignante ajoute un pictogramme à son tableau de communication et que le livre de littérature de jeunesse devienne une excuse pour introduire des mots. Ainsi, le livre devient un prétexte de communication, l'enseignante engage la discussion en lien avec les images, questionne; l'élève utilise ses pictogrammes et son langage expressif pour exprimer sa compréhension.

Des livres comprenant du vocabulaire lié au langage expressif de l'élève



⌘ Un autre critère concerne le vocabulaire du manuscrit. L'illustration qui suit illustre le vocabulaire simple contenu dans le tableau de communication de l'élève : *Un jour, le beau temps revient* (voir figure 2). L'élève dispose de pictogrammes sur la météo. Ici, il est possible pour l'enseignante de questionner l'élève sur les vêtements portés lorsqu'il fait beau et chaud, par exemple.





Nous avons également choisi des livres ayant des images épurées qui permettent à l'élève de résoudre des questions d'inférences et de démontrer la compréhension du récit, en fournissant suffisamment d'indices et en étant suffisamment explicites.

Dans ce deuxième exemple tiré du même livre (voir figure 3), l'enseignante questionne l'élève en lien avec les concepts de froid et de chaud. L'élève est capable de répondre à ce type de questions en utilisant son tableau de communication; ou du moins, elle a déjà été sollicitée à répondre à ces questions. Les concepts de froid et chaud peuvent ensuite être réinvestis dans une activité de manipulation de la neige.

# Des images en soutien au texte

- ⌘ Il s'agit aussi de permettre à l'élève d'établir une communication et d'exprimer sa compréhension par différents moyens non verbaux.
- ⌘ L'enseignante : *Où était caché l'oiseau?* L'élève : *Pointe le trou dans le chapeau.* L'enseignante : *Pourquoi l'oiseau est-il caché dans la tuque?* L'élève : *Pointe son pictogramme : froid.*
- ⌘ Ici, l'élève a interprété, avec les indices présents dans le texte. Elle a déduit la cause de la cachette de l'oiseau. Ces concepts sont pratiqués et ils sont réinvestis dans la vie quotidienne de l'élève.
- ⌘ Si ce critère d'images en soutien au texte peut sembler évident, il pose souvent problème dans le choix des œuvres. Tout est une question d'équilibre, il ne faut pas tomber dans l'excès.





↳ Ainsi, les livres sont sélectionnés sur leur potentiel de répercussion sur les domaines de vie de l'élève, dont le résidentiel, le communautaire, les loisirs ou le travail; ces domaines sollicitent des habiletés fonctionnelles, utiles et menant à un certain contrôle de l'environnement. Ce critère est majeur. L'image qui suit est très forte. L'élève doit discriminer dans cette illustration que l'oiseau est blessé. Nommer des émotions ou un malaise est un défi pour les élèves ayant une D1p-s. Nous sélectionnons donc des ouvrages qui montrent des émotions, des scènes de la vie quotidienne, des compétences à développer et qui permettent à l'enseignante d'accompagner l'élève. Ici, l'enseignante demande à l'élève ce qui s'est passé avec l'oiseau (voir figure 4).

# Des concepts utiles pour la vie quotidienne



⌘ Les illustrations ont aussi été mises en relation pour aborder des concepts connus de l'élève. Dans les deux exemples qui suivent, il s'agit des saisons (figures 5 et 6). L'élève peut être questionnée sur sa connaissance des saisons, mais aussi des activités qui se rapportent à chacune d'entre elles. Elle peut aussi nommer une préférence entre les deux saisons.

⌘ Au début de notre recherche, nous pensions remettre à l'élève des livres cartonnés, afin qu'elle puisse manipuler sans déchirer. L'enseignante nous nommait ses appréhensions en lien avec les bris par des déchirures. Par ailleurs, notre revue de livres de littérature de jeunesse nous a menés à mettre rapidement de côté ce critère. En fait, plusieurs livres cartonnés nous semblaient moins riches quant au contenu (thèmes, vocabulaire, syntaxe) que ceux non cartonnés. Nous avons donc privilégié du papier épais, mais sans pour autant sélectionner des ouvrages cartonnés. L'élève ayant une Dip-s n'est peu ou pas souvent mis en contact avec l'écrit, il faut donc l'accompagner dans son utilisation physique du livre. L'enseignante l'accompagne à utiliser le livre, à tourner les pages, à reconnaître le bon sens ou à bien le manipuler, etc.

# Du matériel suffisamment solide pour être manipulé

- ⌘ Dans certaines situations, les textes, les bouts de textes ou des mots des textes ont été reformulés ou modifiés pour s'assurer que les termes ou phrases lus étaient compris par l'élève (ex. : reformuler « bondi » par « sauté »).
- ⌘ Le livre de littérature de jeunesse semble donner des occasions à l'apprenant de faire des liens entre le matériel concret et les éléments semi-concrets et abstraits, les images, les mots ou le texte. Par exemple, avoir des occasions fréquentes de contacts avec ces unités de sens permettait à l'élève ayant une D1p-s de s'approprier une image globale d'un texte, d'intégrer ces petites unités de sens (les mots), aux plus grandes unités (les phrases), pour former un tout afin de s'approprier la compréhension du texte, l'interprétation de certains passages, la réaction ou le développement de nouvelles idées et l'utilisation de ce texte dans d'autres tâches.

Du vocabulaire simple,  
mais non infantilisant

↳ Le contexte de la classe et le temps d'attention de l'élève faisaient en sorte que l'enseignante n'avait pas plus de 10 minutes à consacrer à la lecture interactive. Les livres sélectionnés devaient donc se lire sur une durée maximum de 20 minutes.

Des ouvrages dont la  
lecture interactive est  
possible en 20 minutes

Choisir en fonction  
des dispositifs  
d'enseignement  
{



# La lecture feuilleton d'une cachette pour les bobettes



↳ Pourquoi ce dispositif:

- Parce que ce livre est divisé selon la vision d'une même journée par plusieurs individus. L'enseignant peut donc lire une vision par leçon et ainsi proposer une activité en lien avec chacune des visions.
- Ex.1. La journée de celui qui échappe ses bobettes est décrite, ses sentiments sont énoncés. Il est possible pour cette première leçon d'animer une discussion sur des situations gênantes et les attitudes à adopter. Les enfants seraient amenés à modifier la réaction du petit garçon dans l'histoire. (JACOB)
- 2. La journée d'une élève de la classe est racontée. L'enseignante peut tout simplement demander aux élèves de dessiner la réaction de cette élève aux moqueries. (anticipation) (JULIA)
- 3. La journée du concierge est racontée. L'enseignante peut ainsi faire écrire les élèves sur les répercussions des actes de chacun des élèves sur la journée de Monsieur Angelo. (Monsieur ANGELO)
- 4. La journée de celui qui rit du premier garçon est racontée. L'enseignante peut ainsi animer une activité sur les effets des moqueries. (CÉDRIC)
- Avant chacune des lectures l'enseignant s'assure de rappeler la journée lue la fois dernière.



# Lecture collective du livre

## N'aie pas peur

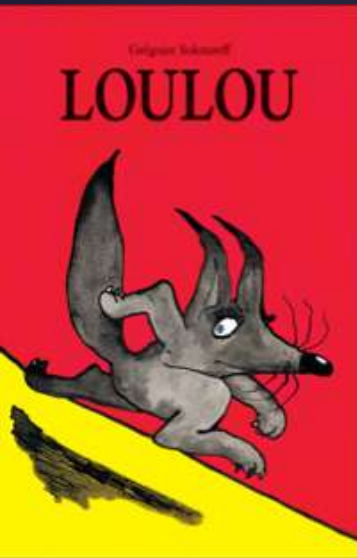
⌘ Pourquoi ce dispositif:?

- Ce livre contient très peu de texte. L'enseignant peut utiliser une caméra-document (sans avoir une copie pour chacun). Par ailleurs il s'agit d'un texte qui demande beaucoup d'étayage de la part de l'enseignant pour bien comprendre le sens. Les images sont très importantes.
- Ici, l'enseignant peut débiter en montrant simplement l'image du petit garçon qui a peur. Il s'agit de faire parler les élèves sur les raisons de sa peur.

Il est possible ensuite de demander aux élèves d'écrire de quoi ils ont peur.

Ensuite, l'enseignante peut montrer la phrase, elle a très peur. Elle demande aux élèves pourquoi la maman ours a très peur. Puis, l'enseignante demande aux élèves d'écrire de quoi ils ont très peur. Ici, les enfants sont amenés à voir une gradation dans leurs émotions.

- Il est possible de poursuivre avec d'autres émotions: content, très content, etc.



## Lecture en dyade de Loulou

- ⌘ Pourquoi ce dispositif?
- ⌘ Livre avec beaucoup de dialogue chacun des élèves peut prendre un personnage et lire ses paroles.
- ⌘ Possibilité d'en faire une petite pièce de théâtre dans la classe et d'engager une discussion sur les raisons qui font en sorte que le loup n'a pas peur du lapin.
- ⌘ Amener les élèves à réécrire cette histoire avec d'autres animaux ou même avec des humains, pour débroussailler les comportements qui font peur et qui sont obstacles à l'amitié.

# Lecture à haute voix du livre ami-ami

- ⌘ Pourquoi ce dispositif?:
  - Permet aux élèves d'entendre une lecture experte, mais permet également une deuxième et une troisième lecture.
  - L'enseignant peut contrôler les conditions des différentes lectures (lecture sans image, lecture seulement des images, lecture combinée...ici le livre prend sens)
  - Les apprentissages socio-émotionnels sont plus riches suite à ces trois compréhension: 1<sup>ère</sup> lecture du texte (le loup paraît avoir de belles qualités pour se faire des amis, le lapin pas du tout); 2<sup>e</sup> lecture des images (doutes sur les intentions du loup); 3<sup>e</sup> lecture du texte (compréhension globale commune et interprétation de la fin de l'histoire).

